

# LA PÂQUES

## CÉLÉBRATION DE NOTRE FOI

### INTRO CULTE



La foi est l'oiseau qui sent la  
lumière quand l'aube est  
encore sombre.

Rabindranath Tagore

Alors que je priais et me demandais quoi apporter en ce dimanche de Pâques, lors d'une conversation, Jessica m'a fait cette remarque : « *Pâques, c'est toujours un petit peu la même chose, non?* » Dans un sens, Jessica a raison, à quoi cela sert-il d'innover et de prendre le risque d'être hors sujet? Pour y voir plus clair, je me suis donc remémoré le sens de Pâques : *Jésus-Christ, le Fils de Dieu, celui qui est la vie, qui est la source de toute vie, s'en va vers la mort par amour pour nous.* « *La source de toute vie qui va vers la mort* », rien que dit comme ça, c'est vrai que cela devrait déjà faire réfléchir. Comment est-il possible de devoir en arriver là. Et par amour en plus! Jésus s'en va vers la mort, la seule chose dont certains pensent qu'il n'est pas le Créateur, et dont en tout cas, il ne connaît pas la substance! Etant éternel, la mort lui est par nature étrangère. Et pourtant, par amour, Christ va accepter, décider de goûter à la mort pour pouvoir la vaincre, afin que, comme le dit si bien l'apôtre Paul : « *La mort soit engloutie dans la victoire* »<sup>1</sup>. Ou encore : « *La mort soit absorbée par la vie éternelle* ». Et nous pourrons tous assister à cette victoire lorsque nous serons ressuscités. La victoire sur la mort remportée par le Christ a aussi pour effet, d'ores et déjà, de nous libérer de la peur. Nous ne devons plus avoir peur de la mort, car la mort et la résurrection du Christ en ont triomphé. C'est pour cela que Paul s'adresse à la mort en disant :



« *Mort, où est ton  
aiguillon? Mort, où  
est ta victoire?* »

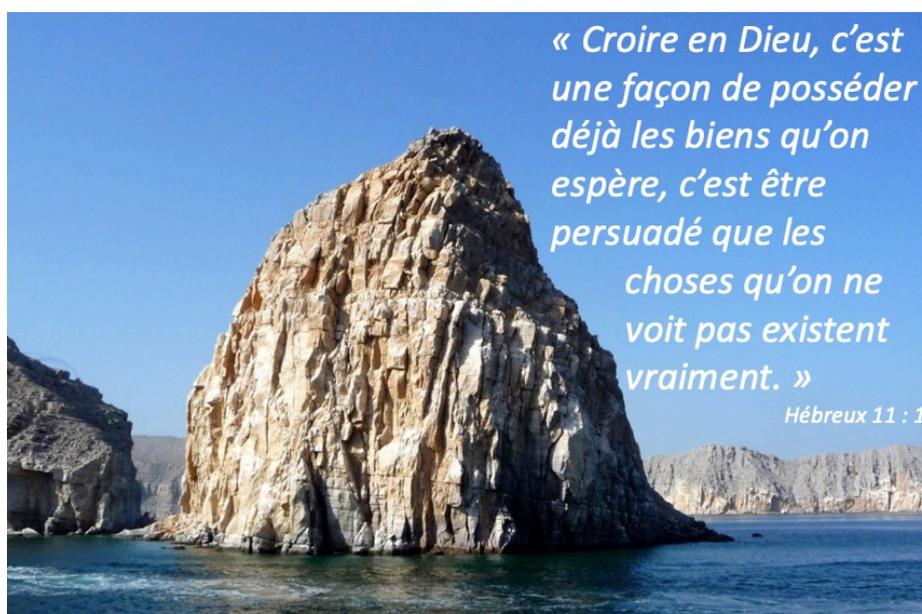
1 Corinthiens 15 : 55

<sup>1</sup> 1 Corinthiens 15 : 54

« L'aiguillon », c'est ce bâton de bois terminé par une pointe en fer dont les paysans se servaient pour faire avancer les bêtes ou les faire changer de direction. Cet aiguillon, dans la pensée de Paul, c'est le péché qui nous conduit à la mort, qui est responsable de notre mort car : « le salaire du péché c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur »<sup>2</sup>. On comprend mieux dès lors, le message adressé par l'apôtre à la mort : « Tu ne me tortureras plus. Tu ne me dirigeras plus. Tu as été vaincue par Celui qui aujourd'hui me dirige et me guide. Je n'ai plus peur » Mes amis, de tout cela est né notre foi. C'est au travers de la victoire de Jésus sur la mort, le péché et le diable, au travers de sa mort à notre place sur la croix et de sa résurrection, que notre foi est venue à l'existence. La foi en cette bonne nouvelle absolue : « Jésus a vaincu la mort, il est ressuscité ! » La vie, la vraie, celle que Dieu seul peut donner, celle qui est éternelle, ne s'obtient que par la foi ! « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ». L'origine de notre foi est en la vie que Dieu donne et dont l'assurance réside dans le fait historique que Jésus est ressuscité ! Pâques nous confronte donc comme tout à nouveau à ce que nous disons croire, à ce que nous croyons vraiment. Pouvons-nous dire avec assurance et confiance : il est ressuscité ! ? Célébrer Pâques, ce n'est donc pas seulement se remémorer un événement passé, se souvenir plus ou moins vaguement d'éléments d'une histoire mille fois racontée; Pâques, c'est célébrer la vie; Pâques, c'est la célébration de notre foi ou ce n'est rien ! Ce que je dis ne devrait pas vous surprendre car il est écrit dans la Bible que seul celui qui a la foi a la vie pleine et entière :

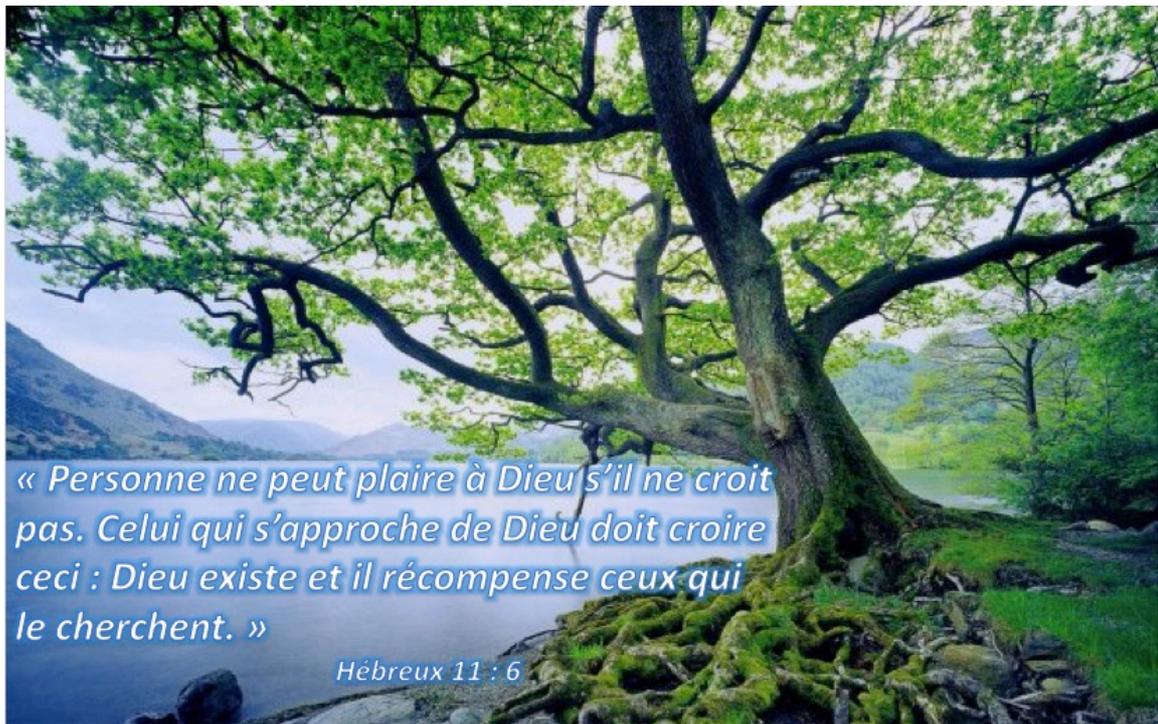


La foi est notre assurance et notre condition. Elle est notre assurance parce qu'elle fonde notre certitude d'appartenir à Dieu, de connaître Dieu; et elle est notre condition, car nous devons vivre à partir d'elle et ne pas « cesser de croire. » Notre foi doit alimenter notre vie, elle doit être notre carburant. Elle doit être notre boussole. Il est peut-être temps de redire ce qu'est la foi.



<sup>2</sup> Romains 6 : 23

Mais notre foi peut être ébranlée. Elle peut être attaquée. Je pense même aujourd'hui qu'elle peut être détruite. Mais c'est aussi cette fragilité qui la rend si précieuse et fondamentale aux yeux de Dieu :



Lequel d'entre nous en ce jour de Pâques oserait dire que ce qui est le plus important dans sa vie, c'est sa foi en Christ? Où en est ma foi? est une question que nous devrions nous poser régulièrement. Parce que notre foi est attaquée tous les jours, et que tous les jours si nous n'y prenons pas garde, nous perdrons un peu plus de terrain; tout simplement parce que nous n'aurons pas conscience de ce qui se joue vraiment au niveau le plus profond de notre être.

*« Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous passer au criblé comme le blé. Mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas; et toi, quand tu seras revenu à moi, affermis tes frères. »*

**Luc 22 : 31-32**



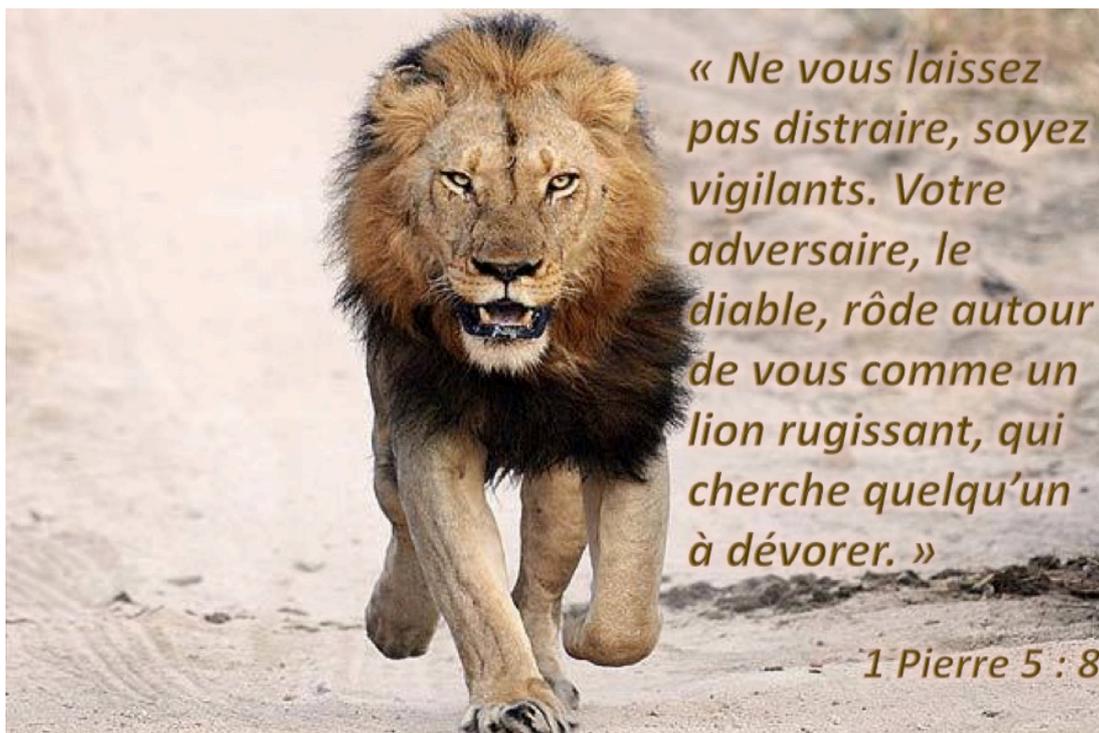
Ce que Jésus annonce ici à Pierre, et qui n'est pas sans rappeler le livre de Job, est terrible. Et une question se pose : qu'est-ce qui est ici en jeu? Quel est le risque, le danger encouru par Pierre, et donc dans la mesure où il est appelé à affermir ses frères, par les autres disciples?



Pour répondre à cette question, il faut s'arrêter sur l'image utilisée par Jésus : celle du battage du blé. C'est une opération durant laquelle on sépare la balle, le résidu non comestible entourant le blé, du grain de blé lui-même. De nos jours, cette opération est accomplie par les moissonneuses batteuses, mais à l'époque de Jésus, on passait les grains dans un tamis. C'est ce qui va arriver à Pierre, il va être passé au tamis! Dans le but d'extirper de lui la moindre trace de foi! Que cette nuit qui s'annonce, cette nuit durant laquelle il va trahir son Seigneur, cette nuit durant laquelle il va renier celui qu'il aime plus que tout, n'en finisse jamais, qu'il n'en sorte jamais! Qu'il reste prisonnier

des ténèbres du désespoir. Que sa foi soit engloutie! Au travers de cette simple parole prononcée par une femme au coin d'un feu : *« Toi aussi, tu étais avec cet homme. »*, au travers de cette tentation, la foi de Pierre va être passée au tamis! L'ennemi de nos âmes et de la sienne va presser l'apôtre jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien de Pierre. Il va le passer au travers du tamis, afin que sa foi y demeure. De manière à pouvoir la contempler et la détruire. C'est la foi de Pierre qui est en jeu, et c'est la raison pour laquelle Jésus a prié pour que la foi de son disciple tienne bon. Qu'elle tienne bon malgré la culpabilité qui va lui ronger l'âme, malgré la douleur qui va étreindre son cœur. Sa foi doit tenir même confrontée à l'effondrement de sa propre image.

La prière de Jésus va soutenir la foi de Pierre, afin qu'il demande pardon et qu'il revienne, et qu'il puisse raconter aux autres que quand notre Seigneur prie pour nous, prie pour que notre foi ne soit pas détruite, on n'est jamais tout à fait mort... Qu'après la nuit, le soleil se lève. C'est probablement en resongeant à cette terrible épreuve que Pierre, bien des années plus tard a écrit ceci :



Dévorer quoi? Nos membres? Notre chair? Non mes amis, notre foi! Dévorer notre foi en la résurrection, notre foi en la vie qui est en nous, notre foi en son amour pour nous, en ce qu'il a fait pour nous, pour qu'elle n'ait plus qu'un goût de cendres froides. Que la chaleur de la Présence de Dieu ne soit plus qu'un souvenir. Que nous soyons comme des morts-vivants, comme Juda qui lui n'est jamais sorti de sa nuit. Et cela n'aura échappé à personne que dans l'expression « mort-vivant », le principe c'est que l'on est plus mort que vivant! Des morts-vivants incapables d'articuler la moindre syllabe concernant la vie qui est en eux parce qu'ils l'ont oubliée eux-mêmes. C'est cela le plan de l'ennemi de nos âmes. Et malheureusement, il a bien des armes à sa disposition, à commencer par nous-mêmes. Pour Pierre, son plus gros problème était son arrogance. Oui, notre ennemi possède bien des armes pour cribler nos âmes et les expurger de leur foi, les laissant exsangues et à l'agonie. Citons-en quelques-unes.

- ◆ **Les soucis de la vie :** On se souvient que Jésus nous avait déjà mis en garde contre cet ennemi-là (**Marc 4 : 13-20**) au travers de la parabole du semeur. Pour faire simple, cela donne ceci : « *Nous avons une vie à vivre Seigneur, tu ne te rends pas compte comme c'est difficile de tout assumer! Ma famille, mon travail, mes loisirs...* »
- ◆ **L'intellectualisme ou le libéralisme théologique :** En gros, toutes ces histoires écrites dans la Bible sont des fables! Et selon cette approche enfin sérieuse des choses, la résurrection de Jésus est une métaphore de toutes les renaissances possibles. Rien de miraculeux là-dedans!
- ◆ **Le scientisme ou le pseudo triomphe de la raison :** Seul existe ce que l'on peut prouver! Et comme on ne peut pas prouver Dieu, autant s'occuper d'autre chose.
- ◆ **La culture ambiante :** Et son message déculpabilisant et relativiste quant aux exigences de Dieu. La voix de Dieu est devenue inaudible, noyée qu'elle est par le brouhaha incessant du monde qui nous entoure.

Isabelle, Jessica et moi étions à Bologne il y a quelques jours en vue de préparer l'Erasmus de Jessica. Un moment donné, il y a eu des chants monastiques diffusés dans la rue; ce qui est déjà bien. Ce qui m'a pourtant frappé en regardant par la fenêtre, c'est que les gens marchaient dans la rue, entraient et sortaient des magasins, vaquaient à leurs occupations sans se soucier le moins du monde de ces chants de Pâques. Indifférence totale! Les différentes choses que je viens d'énumérer ont conduit bon nombre d'entre nous, de chrétiens, à une forme d'indifférence vis-à-vis de Dieu. Et cela se marque par un symptôme déjà en germe au premier siècle :

*N'abandonnons pas notre assemblée, comme certains en ont l'habitude, mais encourageons-nous mutuellement. Faites cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.*

**Héb 10 : 25**



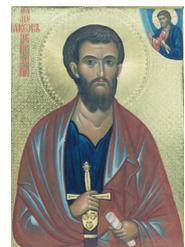
« L'église buissonnière ». L'auteur semble nous mettre en garde contre le fait de faire « l'église buissonnière. » En fait, c'est plus grave que ça. Le contexte de ce passage est celui de l'apostasie. L'apostasie qui est l'abandon volontaire de la foi chrétienne. Ce que l'auteur exhorte ses lecteurs à ne pas faire, c'est abandonner le Christ! Vous me direz : c'est impossible! Vraiment... *L'église buissonnière n'est qu'un symptôme d'un mal plus profond : la dilution progressive de notre foi dans un mélange fait de doutes, de scepticisme et d'assimilation d'une autre vérité, celle liée à que nous avons décidé de vivre. Ce que l'auteur veut nous dire, c'est qu'*



L'abandon de l'église manifeste toujours, quoi qu'on en dise et quelles qu'en soient les raisons, l'abandon de la foi. Ne fût-ce qu'au travers d'une désobéissance ou l'autre. Jacques le dira de cette façon très directe qui est sa marque de fabrique :

*« Car comme le corps sans l'esprit est mort,  
la foi sans les actes est morte. »*

**Jac 2 : 26**



La première conséquence d'une vie de foi, d'une foi vivante, n'est-elle pas la participation à la vie du corps de Christ? N'est-ce pas là, la toute première des œuvres de la foi? Pâques est la célébration de notre foi ou elle ne signifie rien. En cette Pâques 2019, c'est donc peut-être une nouvelle mer rouge que nous sommes appelés à traverser, un « baptême » de reconsécration par la foi. N'écoutons pas les sirènes attirantes du monde, la voix cynique de l'ennemi, ou la nôtre qui si souvent nous pousse à nous endormir. Mais veillons et prions. Soyons lucides et évaluons notre foi. Et pour cela, appuyons-nous sur ce qui est solide et inébranlable, la prière de Celui qui est vivant au siècle des siècles, notre Seigneur Jésus-Christ! Et que l'église proclame comme tout à nouveau, son cœur rempli de toute la force de sa foi : il est ressuscité!

**Bonne fête de Pâques à tous.**